

Gaudí

Musée d'Orsay

Niveau 0, Grand espace d'exposition

12 avril – 17 juillet 2022



Antoni Gaudí (1852 – 1926)

*Projet pour l'église de la Colonie Güell,
vers 1908-1910*

Fusain et rehauts de blanc sur photographie, 59,5 x 46 cm
Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
Photo © MNAC, Barcelona, 2022

Cette exposition est organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et le Museu Nacional d'art de Catalunya, Barcelone.



Antoni Gaudí (1852-1926) reste un architecte singulier et génial qui continue de marquer la Catalogne mais aussi la période dévolue à l'Art Nouveau en Europe. Il n'est pourtant pas le génie isolé que nous a donné à comprendre une grande partie de sa bibliographie, souvent hagiographique, son œuvre s'étant en fait développée dans le cadre d'un environnement politique, social et artistique très spécifique. Proche de milieux de la haute bourgeoisie catalane, comme celle de la famille Güell, à la fois traditionnelle, catholique et artiste, Gaudí fut néanmoins amené à entrer en conflit avec ses clients et ainsi, avec la société dans laquelle il vivait. Il est évident que l'œuvre de Gaudí constitue le moment le plus important de la production artistique et intellectuelle de la Catalogne de son époque et qu'elle s'est constituée au milieu d'une effervescence artistique, liée à la transformation de la ville de Barcelone dont l'industrie florissante a ouvert des possibilités financières très importantes à la création architecturale.

La supériorité de Gaudí sur son temps vient de la capacité qu'il a eu de reporter le faste économique et industriel de Barcelone sur ses œuvres. L'œuvre de Gaudí a transcendé l'époque dans laquelle il a vécu parce qu'il a su interpréter cette période et proposer les images les plus fortes pour la symboliser. Si nous voulons comprendre son œuvre dans toute son intensité profonde, dans tout son drame aussi (temporel, au travers de sa famille, et spirituel, dans le cadre de sa foi catholique), nous ne pouvons pas ignorer son époque ni la façon dont ses constructions se sont réalisées dans le cadre de stratégies politiques et idéologiques de son temps, c'est-à-dire à travers les désirs et les besoins de ses puissants clients.

Antoni Gaudí est né à Reus, alors deuxième ville de Catalogne, le 25 juin 1852, dans une famille de chaudronniers. Cette origine sera toujours revendiquée par lui et ses hagiographes. Tous les clichés qui servent encore aujourd'hui à expliquer son mythe - son prétendu anti-intellectualisme, son approche intuitive de l'architecture et l'absence supposée de projet, de réflexion abstraite dans son œuvre, résultat de l'action directe des mains et des outils sur les matériaux - ont leur origine dans cette revendication.

Après ses études primaires à Reus, Gaudí s'est installé à Barcelone pour étudier à l'École provinciale d'architecture, où il a obtenu son diplôme en 1878. Une fois ses études terminées, Gaudí ne conserve plus aucun lien avec l'École. Contrairement à ses contemporains les plus éminents, tels que Domènech i Montaner et Josep Vilaseca, Gaudí n'était pas originaire de Barcelone et n'appartenait pas à une riche famille. Ses premières années, loin des préoccupations théoriques des architectes mentionnées, furent des expériences pratiques de réalisations

architecturales. C'est ainsi qu'il commence à travailler dans le bureau d'autres architectes comme Josep Fonseré, pour lequel il a réalisé quelques éléments dans le Parc de la Citadelle (vers 1876-78), ou Francesc de Paul del Villar, avec lequel il a collaboré au projet du Camarín de la Virgen de Montserrat (vers 1876). Mais la plus grande chance de Gaudí dans ces premières années fut d'entrer dans le cercle de Joan Martorell, sans doute l'architecte qui connaissait le mieux les innovations à l'étranger et le plus brillant de Barcelone à son époque. Au-delà de la connaissance de Viollet-le Duc, Martorell travaillait à partir d'un vaste répertoire tiré de nombreux exemples étrangers et devient, aux yeux des jeunes, un modèle de nouveauté. Gaudí a travaillé pour Martorell sur certains projets à Barcelone, comme l'église des Salesas (1882-85) et la façade de la cathédrale (1882).

Par l'intermédiaire de Joan Martorell, Gaudí entre en contact avec le marquis de Comillas et avec Eusebi Güell, qui sera son principal client tout au long de sa vie. Ces deux familles sont des fortunes issues du commerce colonial, investies plus tard en Catalogne, dans des entreprises financières ou dans l'industrie textile. Leur besoin de reconnaissance et de légitimité dans la nouvelle Barcelone trouve sa manifestation dans les œuvres que Gaudí leur construit, en parfait accord avec leur goût aristocratique autour de l'idée de palais, de parc et de temple.

Trois des premières œuvres importantes réalisées par Gaudí - la Casa Vicens (1883-1888), la Finca Güell (1884-1887) à Barcelone, et la villa El Capricho à Comillas (1883-1885) - sont des commandes de ces familles, Güell et Comillas. Elles font appel à des influences ou à des références orientalisantes (mudéjar) et néo-gothiques (historicistes).

À la fin du XIXe siècle, Gaudí a réalisé une série de projets de grande envergure : le palais épiscopal à Astorga (1887-1893), la Casa de los Botines à León (1891-1894), le projet des Missions franciscaines à Tanger (1892-1893) et l'École de les Teresianas à Barcelone (1888-1890). Mais la réalisation la plus importante de cette période est sans aucun doute le Palais Güell de Barcelone (1886-1889). Gaudí y donne une réponse complète au désir de représentation aristocratique d'Eusebi Güell : d'une part, par l'extraordinaire richesse des matériaux utilisés et la variété et la nouveauté des solutions et des détails et, d'autre part, par la configuration même du bâtiment, qui se développe autour d'un volume central vertical, sur un petit terrain presque carré.

Au début du XXe siècle, Gaudí construit le Park Güell (1900-1914) sur une colline ouverte sur Barcelone. En interprétant les idées politiques d'Eusebi Güell, le projet donne forme à une terre catalane imaginaire. Des galeries souterraines, des viaducs surmontés de palmiers pétrifiés, des allusions à la montagne, aux paysages et aux monuments catalans, constituent ces parcours qui devaient aboutir à une chapelle en forme de rose, qui ne fut jamais construite. Ainsi, une terre maternelle qui doit être considérée comme le symbole de la Catalogne idéalisée que la mythologie catalaniste a inventé. Au milieu de ce paysage essentiel se dresse une colonnade dorique à laquelle on accède par un double escalier d'où coule, sous le dragon et le trépied, une fontaine, et sur laquelle s'étend une grande esplanade que les contemporains appelaient le Théâtre grec.

Gaudí et Eusebi Güell sont également réunis dans une autre œuvre, la Colonia Güell à Santa Coloma de Cervelló (1898-1915), une colonie industrielle que Güell avait fondé à quelques kilomètres de Barcelone. Il isola une usine textile et ses ouvriers en créant une commune autosuffisante dans laquelle toutes les activités (travail, loisirs, enseignement, religion, logement) étaient sous le contrôle de l'entreprise. Dans ce projet, Gaudí reçoit la commande la plus importante : la construction de l'église, dont seule la crypte (1908-1914) sera construite, au milieu d'une forêt de pins.

Pour la construction, il utilise des déchets - briques brûlées, pierre non polie, céramique brisée ou aiguilles des machines à filer et les dispose presque sans aucun appareil, avec une maladresse recherchée. À l'intérieur de la crypte, quatre grandes colonnes monolithiques, en basalte et plomb, soutiennent les voûtes. Dans leur forme épurée, un sens solennel du travail est exprimé. De l'église, Gaudí n'en a construit que l'extraordinaire maquette que nous connaissons aujourd'hui grâce aux photographies. À partir d'une planche sur laquelle son plan avait été dessiné, Gaudí laissait pendre des fils avec des sachets de graines représentant les poids et les tensions de l'œuvre. Les fils prenaient directement la forme des arcs de la construction finale, de manière inversée.

Gaudí travaille parallèlement sur des œuvres aux thèmes variés comme la Torre Bellesguard, à Barcelone (1900-1905) ou la restauration de la cathédrale de Palma de Majorque (1903-1914). Il construit aussi des casas dans le quartier de l'Eixample telles que la maison Calvet (1898-1900), la maison Batlló (1904-1906) et la maison Milà, dit *La Pedrera* (1905-1910).

La Sagrada Família à Barcelone (1883-1926) est une œuvre qui se dresse comme une montagne gigantesque au milieu d'une ville encore vide. À partir de 1910, et définitivement à partir de 1918, année de la mort d'Eusebi Güell,

l'architecte s'enferme dans son atelier, refusant d'accepter de nouvelles commandes, considérées comme des tentations mondaines, des déviations de son œuvre, qui est unique et ultime : la nouvelle cathédrale, la cathédrale des pauvres, la couronne de la ville. Dans les derniers mois de sa vie, il déménage sa résidence dans l'atelier du temple pour vivre parmi les maquettes, les moulages en plâtre, les esquisses, les photographies, les épreuves et les modèles, qui en font un formidable intérieur rempli d'ex-votos.

Pour présenter ce discours au public, l'exposition contiendra des œuvres très variées allant de la photographie à du mobilier en passant par des moulages et des dessins d'architecture. Des maquettes permettront aussi de comprendre la recherche du volume et de l'organisation spatiale chez Gaudi.

Déroulé de l'exposition :

-Prologue avec un film montrant Dali devant la Sagrada familia et une déambulation dans un ensemble mobilier provenant de la Pedrera.

-L'atelier de Gaudi avec une projection 3D reproduisant le lieu et des éléments de moulages ; la bibliothèque de Gaudi.

-Les années de formation de Gaudi.

-La transformation de Barcelone et les premiers projets de Gaudi.

-Gaudi et Güell : le Palais Güell, le Parc Güel

-Les « casas » : la Casa Vicens, la casa Calvet, la casa Batlo, La casa Mila ...

-La Grande Eglise : les premiers projets religieux, la Colonia Güell, La Sagrada Familia

-Épilogue avec une œuvre de Tapiès et le projet de New-York.

Commissaire général : Juan José Lahuerta, Directeur de la Càtedra Gaudí, Escola Tècnica Superior d'Arquitectura de Barcelona de l'Universitat Politècnica de Catalunya

Commissariat :

Elise Dubreuil, conservatrice arts décoratifs au musée d'Orsay, Paris

Isabelle Morin-Loutrel, conservatrice générale du patrimoine à la conservation régionale des monuments historiques d'Ile-de-France (DRAC -direction régionale des affaires culturelles).

[#ExpoGaudi](#)

Avec le généreux soutien de



Partenaires médias : BFM TV - Le Figaro - ELLE Décoration - Histoire TV - RATP - ARTE - France Inter



Antoni Gaudi
*Jardinière tripode de section
triangulaire 1905*

Autour de l'exposition :

Publication : Catalogue de l'exposition, coédition musée d'Orsay – Hazan, sous la direction de Juan José Lahuerta
304 pages, 224 × 308 mm, 49 euros, parution le 13 avril 2022

Documentaires :

***Sagrada Família, le défi de Gaudí*, DE MARC JAMPOLSKY (2022, 1h30mn)**

Coproduction : ARTE France, Gédéon Programmes, Atomis Media, NHK, Curiosity studio, Musées d'Orsay et de l'Orangerie. Diffusion sur arte.tv du 9 avril au 14 juin 2022 et sur ARTE, samedi 16 avril 2022 à 20h50

***La nature Gaudí*, de DANIEL TOUATI, (2022, 52MIN)**

Coproduction : ARTE France, Nord-Ouest Documentaires, musées d'Orsay et de l'Orangerie. Diffusion le 30 avril 2022

Rencontres :

Entretien avec les commissaires - Vendredi 15 avril 2022 – 12h – auditorium

Gaudí, architecte provocateur. De la Catalogne au monde - Jeudi 12 mai 2022 – 19h - auditorium

Entretien avec Jean-Louis Cohen, professeur à la New York University et Juan Jose Lahuerta, commissaire de l'exposition « Gaudí ».

La Sagrada Família au fil de trois siècles - Jeudi 2 juin 2022 – 19h – auditorium

Entretien avec Jordi Faulí i Oller, architecte en chef de la Sagrada Família et les commissaires de l'exposition, Isabelle Morin Loutrel, conservatrice en chef du patrimoine et Élise Dubreuil, conservatrice arts décoratifs au musée d'Orsay

Spectacles :

Gaudí en musique : concert du soir

Jordi Savall, violes de gambe et direction, Hespèrion XXI - Jeudi 19 mai 2022– 20h – auditorium

Gaudí en musique : concerts Lunchtime

Trio Chausson - Mardi 12 avril 2022 – 12h30 – auditorium

Fabio Biondi, direction, Europa Galante, violon - Mardi 31 mai 2022 – 12h30 – auditorium

Josep-Ramon Olivé, baryton, Tanguy de Williencourt, piano - Mardi 14 juin 2022 – 12h30 – auditorium

Curieuse Nocturne : G pour Gaudí

Jeudi 21 avril 2022 – de 18h à 23h – nef du musée d'Orsay – gratuit sur présentation d'un titre d'accès au musée.
Point culminant de la soirée, la présence d'un monument de la scène électro internationale, *Catching Flies*, pour trois live exceptionnels dans la grande nef du musée, imaginés en collaboration avec *Cercle*.

Spectacle jeune public *Home Sweet Home* – Cycle Musiques & M'Omnes (dans le cadre du Week-end Familles)

Samedi 11 et dimanche 12 juin 2022 – 15h – auditorium À partir de 6 ans

Durée : 66 minutes - Tarif C : 8 € à 16 €

Médiation :

Week-end Familles @GRoW Annenberg - Samedi 11 et dimanche 12 juin 2022 – musées d'Orsay et musée de l'Orangerie

Spectacles, visites décalées ou ateliers créatifs vous permettront de découvrir en famille les expositions des musées d'Orsay et de l'Orangerie. Plutôt Antoni Gaudí ou Claude Monet ? Architecture ou décoration intérieure ? De quel côté de la Seine choisirez-vous de passer l'après-midi ?

Activités gratuites sur présentation d'un titre d'accès au musée, dans la limite des places disponibles.

Visite familles dédiée : « Destination Gaudí »

Pour le printemps, le musée d'Orsay met en lumière l'exubérance créative d'Antoni Gaudí. A l'aide de dessins, maquettes, photos, films et pièces de mobilier, venez découvrir en famille le processus créatif de l'architecte.

Les samedis à 10h30 et 14h30

Atelier enfants : « Dessine-moi une maison »

Dans l'atelier, les enfants jouent avec les formes, les matières et les couleurs et créent à leur tour des maisons extraordinaires.

Parcours-jeux dans l'exposition : « Architecture inspirante »

Guidés par une architecte, vous devrez faire preuve d'observation pour retrouver dans l'exposition ces formes végétales, organiques qui structurent les façades, ornent des portes, dessinent une chaise ou un paravent. Dans l'atelier, vous recréer en maquette la façade de votre hôtel urbain. Sentez-vous aussi libres et inspirés que le maître catalan !

Les dimanches matins et après-midi

Informations pratiques

Horaires : tous les jours, sauf le lundi, de 9h30 à 18h, le jeudi jusqu'à 21h45.

Tarification / droit d'entrée à l'exposition et au musée : tarif unique : 16 € / tarif réduit : 13€ / gratuits pour les – de 26 ans résidents ou ressortissants de l'un des pays de l'Union européenne

Accès : Musée d'Orsay, entrée par le parvis, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing 75007 Paris.

Informations et standard : www.musee-orsay.fr - +33 (0)1 40 49 48 14 - Réservations à l'avance sur : www.musee-orsay.fr recommandées

Direction de la communication Amélie Hardivillier, directrice

Contacts presse Gabrielle Lacombe : 01 40 49 49 20 - gabrielle.lacombe@musee-orsay.fr

Silvia Cristini, Cécile Castagnola : 01 40 49 49 96 - presse@musee-orsay.fr